



A PERFECT FAMILY

UN FILM DE MALOU REYMANN

2020 - Danemark - VOST - 1h37 - 1,85 - 5.1

AU CINÉMA LE 19 AOÛT

CONTACTS

PRESSE

Monica Donati

55 rue Traversière, 75011 Paris

Tél. : 01 43 07 55 22

monica.donati@mk2.fr

PROGRAMMATION

Martin Bidou et Maxime Bracquemart

Tél. : 01 55 31 27 63/24

martin.bidou@hautetcourt.com

maxime.bracquemart@hautetcourt.com

MARKETING

Marion Tharaud et Pierre Landais

Tél. : 01 55 31 27 32/52

marion.tharaud@hautetcourt.com

pierre.landais@hautetcourt.com

DISTRIBUTION

Haut et Court Distribution

Laurence Petit

38 rue des Martyrs, 75009 Paris

Tél. : 01 55 31 27 27



SYNOPSIS

Emma, une adolescente, grandit au sein d'une famille tout à fait ordinaire jusqu'au jour où son père décide de devenir une femme. Ce bouleversement au sein de cette famille aimante conduit chacun à se questionner et à se réinventer...



ENTRETIEN AVEC MALOU REYMANN

Pour votre premier film en temps que réalisatrice, vous vous inspirez de votre histoire personnelle, celle d'une jeune fille qui grandit auprès d'un père transgenre.

En sortant de l'école de cinéma (la National Film and TV School au Royaume-Uni), je travaillais sur un tout autre projet de film, avec un autre sujet, mais dont l'écriture s'est révélée assez laborieuse. Après quelques mois de travail, j'ai réalisé que c'est en m'inspirant de ma propre histoire que je réussirai à m'engager pleinement dans mon premier film. Dès l'instant où j'ai assumé cette voie, l'écriture est devenue fluide, et j'ai pu y consacrer toute mon énergie.

Vous vous livrez intimement à travers ce film. Ça n'a pas été compliqué pour vous ?

J'y étais préparée. J'ai suffisamment passé de temps en thérapie pour savoir que mon film n'en serait pas une ! Je me suis certes emparée d'un sujet qui m'est particulièrement proche mais de façon à ce que chacun puisse s'identifier, à un moment ou à un autre à tous les personnages.

Quels thèmes souhaitez-vous aborder ?

Je m'intéresse beaucoup à la question de la norme et à la façon dont on peut la distordre. Dans toute société, il existe toujours une personne qu'on peut désigner comme étant « l'autre » par sa différence et ce que l'on considère comme « être dans la norme » en dit long sur qui nous sommes. C'est cette confrontation entre deux visions de ce que l'on considère être dans « la norme » qui m'intéresse. Cette expérience qui consiste à se sentir « normal » puis subitement devenir « l'autre » car ayant enfreint une norme tacite, nous l'avons tous vécu. Adolescent, on essaye tous, dans une certaine mesure, de rentrer dans la norme. Plus tard, on questionne notre identité profonde, et on tente de s'accepter tel que nous sommes. Dans ce film, nous sommes avec Emma et son père, Agnete, embarqués dans un voyage qui nous conduit de la « normalité » à l'acceptation de soi.



C'est pour cette raison que vous adoptez le point de vue d'une pré-adolescente ? Un âge où être dans la norme est capital...

Exactement, alors qu'Emma voudrait que rien ne change dans la vie de sa famille, Caroline, qui est plus âgée, accepte plus facilement le changement de sexe de son père. Kaya, l'actrice qui joue la jeune Emma, a une histoire singulière: son père est sourd. Elle savait parfaitement, pour l'avoir intégré depuis longtemps, ce que représentait le fait d'aimer quelqu'un considéré comme « différent ». Moi-même, j'ai été très transparente avec les filles : elles savaient que le film était inspiré de ma propre expérience. Mais j'ai été surprise par le peu de fois où nous avons eu besoin d'en parler. Elles ne m'ont jamais sollicitée pour savoir comment j'aurais réagi dans telle ou telle situation. Je tenais à l'idée qu'ils n'avaient pas à devenir mon père, ma sœur, ou moi. Nous travaillons sur des personnages de fiction, pas un biopic !

Vous êtes vous-même actrice. Est-ce que cela vous a aidé dans la direction d'acteurs ?

Oui bien sûr. Je sais à quel point le travail d'acteur peut envahir la vie personnelle. Ils savaient que j'avais conscience de leur vulnérabilité et ça les a aidés sur le tournage qui s'est déroulé dans une atmosphère particulièrement bienveillante, avec un sentiment du collectif très fort.



Dans le film, il est question d'un changement radical, mais montré de façon progressive et subtile. Les émotions sont présentes, mais contenues...

C'est ma façon de voir la vie. Les feux d'artifice émotionnels fonctionnent dans les films hollywoodiens, mais en réalité la plupart de nos réactions sont souvent inappropriées ou décalées. Je trouve qu'il est beaucoup plus humain de réagir soudainement à quelque chose qui s'est produit plusieurs jours auparavant. Ce décalage qui existe entre ce qui est dit et ce qui se passe réellement m'intéresse beaucoup. C'est là où se joue toute l'action. Ce qu'Emma traverse pendant la transition de son père est très différent de ce que Thomas (plus tard Agnete) ressent quand ses enfants l'apprennent. Mon ambition était de faire un film dans lequel on peut sans cesse comprendre les points de vue et la façon d'agir de chacun des personnages. Ils ont tous leurs motivations propres qui justifient leurs comportements aussi complexes soient-ils. C'est très compliqué d'agir de façon juste au bon moment !

Depuis quelques années, il y a de plus en plus d'histoires racontées au cinéma ou à la télévision autour de la transsexualité.

En effet, il y a cinq ans, lorsque je racontais à des gens l'histoire de mon père, c'était perçu comme quelque chose de très étrange et inhabituel. Aujourd'hui il m'arrive plus souvent d'entendre : « Mon ami a entamé sa transition. » C'est fou comme les choses ont évolué rapidement. Cette évolution a accompagné le processus d'écriture du film, et l'a aussi rendue plus simple vis-à-vis de ma famille. J'avais de toute façon décidé de m'affranchir de leur regard pour faire ce film, mais savoir que le contexte pour aborder le sujet s'était amélioré, et le dialogue ouvert, m'a largement aidé.



Avez-vous envisagé de prendre un acteur transsexuel pour interpréter le rôle de Thomas / Agnete ?

Nous ne l'avons pas envisagé, car nous voulions trouver un acteur qui soit capable de jouer autant un homme qu'une femme. Quelqu'un qui ait une physionomie particulière, et qui puisse passer d'un corps d'homme à l'expression de sa féminité. Dans les carnets de note de mon père de ces années-là dont je me suis inspirée lors de l'écriture du scénario, la perception de son corps était la question centrale, et l'origine de tous ses doutes. Elle se sentait mal quand elle se rendait compte que son corps était plus large que celui d'une femme, qu'elle ne trouvait pas les bonnes chaussures, etc. C'était important de montrer Mikkel dans cet inconfort. Trouver quelqu'un qui puisse jouer et vivre en même temps sa transition était impossible.

Et si j'avais choisi quelqu'un qui avait déjà fait sa transition, il aurait déjà trouvé ses marques dans ce nouveau corps. Et à ce stade, il est difficile de revenir en arrière. Mikkel expérimentait tout cela pour la première fois, comme le personnage, et ça l'a servi pour l'incarner. Helene, mon père, m'a soutenue dans ce choix. Ma plus grosse surprise a été de voir le nombre d'hommes hétéros en pleurs à la fin du film. J'en suis assez fière d'une certaine façon !

Vous montrez qu'au bout d'un moment, Agnete change de point de vue pour ne se centrer que sur sa féminité. Oubliant un peu ses enfants, ou par exemple qu'Emma n'aime pas le rose.

Quand on traverse une crise, on se perd soi-même. Vous essayez beaucoup de choses pour découvrir qui vous êtes vraiment. Être complètement perdu, c'est un passage obligé de la transition. En lisant les journaux intimes de mon père, j'ai réalisé à quel point c'était une expérience folle : il faut se redéfinir complètement, au milieu de



vos vies. Bien sûr, c'est déroutant ! D'ailleurs cela ne concerne pas uniquement la communauté trans – ça concerne tout changement radical. Les personnes qui vivent un divorce doivent redéfinir leur identité de la même façon ou presque. Je voulais montrer que la perte était douloureuse mais aussi qu'elle était inévitable si vous voulez devenir qui vous êtes vraiment. Il est difficile d'avoir des enfants dans cette situation, car les enfants n'aiment pas le changement. Emma a l'impression qu'il est en train de bouleverser toute sa vie et elle ne l'accepte pas. C'était précisément le questionnement central qui a accompagné mon film : jusqu'où l'amour peut supporter le changement ? S'il est fort, je pense qu'il peut encaisser énormément !

Malgré la gravité globale de ce que vivent les personnages, le film est traversé de situations comiques, ou décalées...

Tout ce politiquement correct fait que les gens ont peur de dire ce qu'il ne faut pas, et ils ont peur d'en rire. Moi je voulais faire un film où l'on peut à la fois rire et pleurer car tout tient à l'absurdité de la situation. Il y a un aspect tragique, bien sûr, mais aussi humoristique. C'était la meilleure façon d'aborder cette histoire, car c'est celle de mon père !

Dans chaque situation, même la plus douloureuse, il y a toujours un moyen de la faire paraître plus légère. Jill Soloway avait aussi cette approche dans sa série Transparent. Je suppose qu'une fois de plus, cela a un rapport avec l'amour.

Si vous aimez vos personnages, s'ils sont dépeints avec bienveillance, alors vous pouvez vous moquer d'eux ! Nous avons fait quelques projections test pendant lesquelles certains spectateurs étaient choqués que d'autres rient à certaines scènes. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, mais c'est précisément ce que je recherche : que les spectateurs puissent aussi en rire !

À PROPOS DE MALOU REYMANN

Malou a commencé sa carrière dans le cinéma très jeune, en tant qu'actrice. Elle a notamment été nommée aux Danish Critics Awards et aux Danish Academy Awards pour son rôle dans le film *Hush Little Baby* (2009).

Après un Master de littérature à l'Université de Copenhague, Malou se consacre au cinéma et part étudier la réalisation en Angleterre, à la National Film and TV School. Elle réalise de nombreux courts-métrages sélectionnés en Festival, et remporte notamment le Prix du Meilleur Film au Festival d'Odense, en 2011.

A Perfect Family est son premier long-métrage.



LISTE ARTISTIQUE

KAYA TOFT LOHOLT	Emma
MIKKEL BOE FØLSGAARD	Thomas / Agnete
NEEL RØNHOLT	Helle
RIGMOR RANTHE	Caroline

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par	Malou Reymann
Écrit par	Malou Reymann
Image	Sverre Sørdal
Montage	Ida Bregninge
Décors	Sabine Hviid Kristina Kovacs
Son	Thomas Arent Hans Christian Arnt Torp
Produit par	Matilda Appelin René Ezra

